

Tarif ANNONCES
 Une ligne : 12c la lg.
 Deux lignes : 7c la lg.
 Prix spéciaux pour annonces à long terme

L'Echo du St-Maurice

Abonnement
\$2.00
 par année

Imprimé au No. 73 4ème Rue, Shawinigan Falls.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur.

La visite de nos Souverains

Leurs Majestés arriveront à Québec 15 Mai. Arrêt de 15 minutes aux Trois-Rivières.

L'hon. M. King, premier-ministre du Canada a rendu public, mardi, l'itinéraire que suivront nos souverains lors de leur visite au Canada.

Le Roi et la Reine arriveront à Québec le 15 mai, vers dix heures du matin et n'en repartiront que le lendemain pour visiter tout le Canada, et passer trois jours aux Etats-Unis.

En partant de Québec, George VI et sa gracieuse compagne arrêteront aux Trois-Rivières où les populations de la Mauricie se porteront en foule pour les acclamer et leur offrir un vibrant témoignage d'indéfectible fidélité.

Les souverains ne seront qu'un quart d'heure. C'est un temps bien court, mais il faut tenir compte des conditions dans lesquelles se fait ce voyage. Trois semaines pour visiter un pays plus grand que l'Europe, il faut nécessairement passer vite. Dans la métropole, nos souverains arriveront pour dîner, et n'y séjourneront que 9 heures. C'est dans la capitale, Ottawa, que leur séjour sera le plus long. Arrivant à midi, ils n'en repartiront que le lendemain soir.

Le Canada saura montrer à nos souverains toute la grandeur de cette belle partie de l'empire, et ils retourneront en Angleterre remplis d'admiration, sans doute, pour l'oeuvre accomplie au cours des trois derniers siècles.

LES TITRES ROYAUX

La visite de nos gracieux souverains, George VI et la Reine Elizabeth devrait remettre sur le tapis la question des titres honorifiques qui ont été abolis il y a quelques années par le gouvernement du Canada.

Et nous nous demandons s'il ne serait pas bien de permettre au Roi, à l'occasion de sa visite, d'honorer de grands canadiens qui ont fait beaucoup dans diverses sphères pour le développement de notre pays et pour le bien-être de ceux qui l'habitent.

Nous nous sommes demandé à l'époque où l'on a refusé à notre souverain le droit de décorer des hommes de mérite, quelle mouche aurait bien pu piquer nos législateurs? Etais-ce par dépit ou par un esprit démocratique outré que l'on a aboli cette pratique qui permettait au gouvernement de recommander certaines décorations aux canadiens les plus méritants?

Cette action ressemblait plutôt à un mépris des décorations royales, et comportait un injure au souverain.

A l'occasion de la première visite de nos souverains au Canada nous croyons qu'il serait sage pour le Parlement de rétablir l'ancien état de chose, ce qui permettrait au roi de donner à de grands canadiens la distinction qu'ils méritent.

C'est bon d'être démocrate, mais il ne faut pas l'être en mal-élevés!

L'An Nouveau

«Que sera cet enfant?» disait-on à la naissance de saint Jean-Baptiste. Nous pouvons également dire: «Que sera l'année nouvelle?»

Les optimistes se la représentent sous les dehors d'une fête éblouissante jetant aux quatre coins de la terre la prospérité et la joie. Ceux qui broient du noir, au contraire, la redoutent et ne voient en elle qu'une distributrice d'insuccès et de deuils. Il y aura parmi les premiers de cruelles déceptions et parmi les derniers d'agréables surprises.

Car c'est Dieu, après tout, qui est le maître suprême des événements, le dispensateur des succès et des revers, le distributeur des rires et des larmes.

Cela ne veut pas dire que nous ne sommes pas jusqu'à un certain point les ouvriers de notre destinée. Le proverbe «Aide-toi et le Ciel t'aidera» reste. Et tout le monde doit admettre que personne ne peut arriver à la richesse et à l'aisance sans efforts. La richesse ne fait pas le bonheur, il est vrai, mais elle limite au moins l'infidélité aux misères morales. L'indigence, au contraire, ajoute très souvent les douleurs morales aux privations physiques.

Le mieux que nous puissions faire, au début de 1939 c'est de prendre l'inébranlable résolution de tisser nous-mêmes notre destinée avec notre meilleur fil, c'est-à-dire d'intéresser dans le domaine matériel comme dans le domaine intellectuel et moral toutes les provisions capables de rendre la vie aussi agréable que possible. C'est de prier Dieu de nous donner les vertus qui nous permettent d'être de bons citoyens et d'excellents chrétiens, de faire rayonner au loin notre bonheur, si nous en possédons ou croyons en posséder, et de supporter généreusement nos épreuves si le Ciel nous en envoie.

De cette façon l'année 1939 ne nous prendra pas au dépourvu; et nous pourrons en saluer l'aurore en toute confiance.

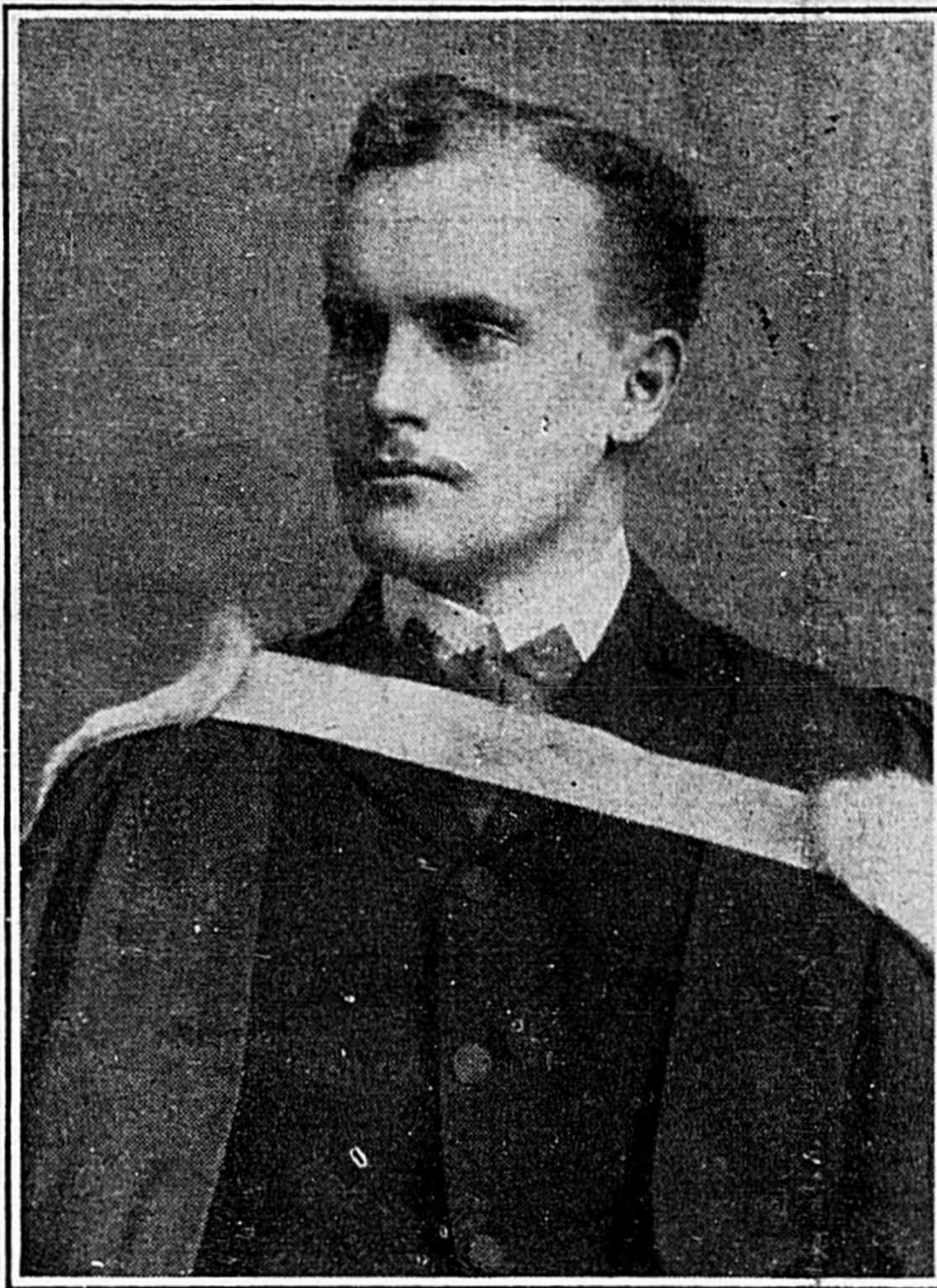
Sans doute, nous ferons des vœux d'une façon spéciale pour ceux qui nous sont parfaitement chers; nous prodiguerons comme d'habitude des poignées de main, les sourires, les cordiales étreintes. Nous nous abandonnerons à toutes les joies pures que provoque d'ordinaire l'arrivée de la Nouvelle Année, sans oublier la sublime tradition de la bénédiction du père ou du grand-père. Mais nous nous efforcerons avant tout de nous tracer un programme qui nous aidera à améliorer notre propre vie, tout en avançant les intérêts de la Religion et de la Patrie.

Gardons nous bien d'imiter la conduite de certaines gens qui mettent leurs délices à ne rien faire ou à passer l'année en déchirant l'une après l'autre les feuilles du calendrier. Donnons, partout, l'exemple de l'honnêteté, du patriotisme, de la tolérance, de la justice et faisons en sorte que notre conscience goûte la paix suave que procure le devoir accompli.

NOTES BREVES

Le richesse du sang, l'affinement de la race, la décision de l'esprit, tout ça se révèle dans le rythme de la marche.

Je crois qu'après un certain nombre d'années, toute famille s'est accrue de quelques amis qui sont devenus des parents et se diminuent de quelques parents, qui deviennent de simples relations.



«L'Echo du St-Maurice» est heureux d'offrir à M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale et premier maire de notre ville, ses meilleurs vœux à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance qu'il a célébré le 2 janvier.

Plus l'on avance dans la vie, plus l'on reconnaît que la lutte la plus âpre, dans le monde, n'est pas pour l'argent, mais bien pour les honneurs, sous ses multiples formes.

Il y a des pays trop petits pour nourrir une littérature qui lui soit propre. Le nôtre, pour un.

Le bonheur des riches est une légende.

Une ville bien endormie, la nuit, ne fait pas plus de bruit qu'un cimetière.

Le prix élevé des engins de la coquetterie fait que les pauvres sont moins souvent dupés que les riches.

Les mères aiment toujours l'homme qui fait briller leurs filles.

Un garçon peut arriver à tout, mais une fois marié, il use ses forces à lutter obscurément contre les additions des comptes de cuisine et le livre du budget de ménage.

La monomanie est l'opiniâtreté d'une idée, l'empire exclusif d'une passion. Son siège est dans le coeur, c'est là qu'il faut la chercher et la guérir. Elle a pour cause l'amour, la crainte, la vanité, l'ambition, les remords. Elle se trahit par les mêmes symptômes que la passion; tantôt par la joie, la gaieté, l'audace; tantôt par la timidité, la tristesse et surtout le silence.

Saint Vincent de Paul n'a inventé qu'un uniforme, car il y a dans la femme de tout rang, de tout âge, ou de toute éducation, l'étoffe d'une sœur de charité.

Lorsqu'on veut savoir combien durera la beauté d'une fille, il est prudent de bien observer le portrait de sa mère.

L'homme est ainsi bâti: point d'argent, point d'illusions. Voilà sans doute pourquoi les pauvres sont moins heureux que les riches.

Le bonheur est un hôte qui n'a pas besoin de se faire annoncer: il trouve toujours les portes ouvertes.

Une jeune femme ne fait jamais bonne figure sans son mari, et la mère qui la promène ainsi, toute seule, hors de son ménage, ne joue pas un rôle applaudi dans le vrai monde.

La bêtise est le pire des vices, parce que c'est le seul dont on ne se corrige pas.

La protection du cygne trompette

Le Canada maintient un service de gardiens spéciaux d'hiver pour la protection du cygne trompette, le plus gros oiseau aquatique de l'Amérique du Nord. Parfois, quand les aires d'hivernement sont gelées, il est du devoir de ces officiers de nourrir les cygnes. En vue d'empêcher les oiseaux de mourir de faim pendant la température rigoureuse, il est nécessaire de leur donner de l'orge ou d'autres grains, et à une aire d'hivernement dans la Colombie Britannique un approvisionnement de grain est apporté à dos de cheval de l'établissement le plus rapproché, soit une distance de soixante-quinze milles.

A une époque ce magnifique oiseau abondait de la côte du Pacifique jusqu'à l'ouest central, mais maintenant il a disparu de partout, au Canada, si ce n'est de la partie extrême de son ancien habitat. Actuellement la plupart des cygnes trompet-

tes existant au Canada se trouvent dans la Colombie-britannique, et on estime à environ cinq cents le nombre de ceux qui se rassemblent sur les plus importants terrains d'hivernement. Dans les parties de la province où la température descend parfois en dessous de zéro, les aires d'alimentation sont restreintes à de petites étendues sur certaines rivières où un courant rapide empêche l'eau de geler. Ailleurs les oiseaux ont d'ordinaire un choix varié et leurs aires d'alimentation peuvent comprendre plusieurs lacs différents.

Des rapports récents indiquent que le cygne trompette qu'on a cru un moment en grand danger d'extinction, augmente tant au Canada qu'aux Etats-Unis. La plupart des troupes en hivernement observées dans la Colombie-britannique comptent assez de jeunes cygnes pour assurer la perpétuation de l'espèce aussi longtemps qu'on lui accordera une protection adéquate. Bien qu'il y ait des pertes dans la population de cygnes trompettes, le décroisse-

ment de leur nombre dû à la chasse a été réduit au minimum en ces dernières années, en grande partie à la suite de mesures protectrices instituées en leur faveur.

Dans les premiers temps, le cygne trompette était chassé pour son plumage, qui augmentait l'approvisionnement de duvet du commerce, mais maintenant le cygne trompette et le cygne siffleur sont protégés en tous temps par la Convention relative aux oiseaux migrateurs.

Etroitesse d'esprit

Tous se rappellent la terrible tempête qui balaya tout le pays, sans épargner notre région mardi 27 décembre et ce soir-là, le Grand'Mère de la Ligue Intermédiaire avait une lourde tâche sur les bras, celle de franchir sans encombre la distance qui sépare la ville voisine de Trois-Rivières et ensuite de faire face au Cap de la Madeleine dans une partie de quatre points. Le Grand'Mère fit des efforts surhumains pour se rendre quand même remplir son engagement, mais mal leur en prit car en cours de route, ils trouvèrent le passage complètement bloqué par la neige à Mont Carmel et tard dans la nuit, ils revinrent à Grand'Mère brisés de fatigue. Ce qui est pis encore, c'est que la direction du Grand'Mère avait téléphoné d'urgence pour faire remettre la partie, s'est vu refuser leur demande raisonnable.

Qu'apprend-on le lendemain? Par son secrétaire la direction de la ligue — qui est toute trifluvienne, s'il — donne cette joute de quatre points aux Aigles du Cap par défaut du Grand'Mère de remplir son engagement! Les directeurs de la ligue s'excusent auprès du public trifluvien et transpontanin du contre-temps dont, disent-ils, on ne peut les tenir responsables, car c'est la faute de la mauvaise température! Cette nouvelle, qui, disons-le a rencontré la désapprobation de tous les vrais sportsmen se termine comme la fable du général Lafontaine «Harro, sur la baudet»... On se fiche bien du cas de force majeure qui a empêché le Grand'Mère de paraître à l'Aréna trifluvien et les directeurs de la ligue agissent de façon répréhensible et honteuse en refusant de faire jouer cette partie à une date ultérieure.

Deux jours après, le Gouin Lumber insista tellement pour faire remettre leur partie du 30 décembre que la direction du Shawinigan accepte de bon coeur ce changement qui est tout à l'avantage du Gouin puisque ce club jouira alors de tout son effectif lorsque cette partie sera jouée. Quel contraste de gentillesse, dirons-nous avec raison!

Après avoir monopolisé la totalité des postes qui composent la direction de la ligue — aucun représentant de Shawinigan ou de Grand'Mère n'a été admis dans les affaires de la ligue malgré leurs récriminations — voilà que ces messieurs, qui se piquent de diriger de mains de maître les destinées d'une ligue, agissent de façon anti-sportive et honteuse, une répétition d'ailleurs de ce qui s'est passé l'été dernier dans la ligue trifluvienne Junior de Baseball alors qu'un lamentable fiasco couronna la saison.

Allons messieurs, ressaisissez-vous et agissez comme de véritables sportifs, puisque vous en portez le titre!

H. B.

Shawinigan bat Lachine

Les locaux ont joué une superbe partie lundi dernier pour battre les Rapides de Lachine au score de 5 à 3. Les nôtres eurent continuellement l'avantage et ne furent à aucun moment en danger de perdre cette joute. La première période se termina au pointage de 1 à 1 mais seul le jeu sensationnel de Dion dans la cage des visiteurs empêcha les nôtres de scorer plusieurs fois. Béliveau, dont le jeu s'améliore constamment, avait fait la passe nécessaire à Ar-

Qualité garantie
THE "SALADA"

chambault.
 Goulet donna l'avantage aux locaux au cours de la deuxième période en déjouant habilement Dion dans son filet.
 La période finale donna lieu à beaucoup d'action de part et d'autres, les visiteurs faisant des efforts inouïs pour reprendre le terrain perdu et les locaux pour augmenter leur mince avantage. Lavoie et Matte portèrent successivement le score à 4 à 1 pour enlever pratiquement toutes chances aux visiteurs de l'emporter. Béliveau scora deux autres points, mais l'un d'eux fut rappelé par l'arbitre Prince qui, disons-le, a fait piètre figure comme arbitre. Bastien, T. Demers et Millar scoraient pour Lachine.

C. I. L. en tête

Le gérant Robert Bourque du C.I.L. a pu hisser ses protégés en tête du classement de l'Industrielle, mardi dernier, lorsque son équipe l'emporta haut la main contre le S. W. P. au score impressionnant de 10 à 2.

Ducharme gardait les buts pour le S. W. P., et malgré le score élevé, il fit néanmoins bonne figure. Alors que le score était de 1 à 0 en faveur du C. I. L., ce dernier scora un deuxième point apparemment hors-jeu, ce qui eut pour résultat de soulever l'ire des joueurs du S. W. P. et gâcher la partie. St-Pierre et Lang ont particulièrement brillé pour les vainqueurs mais toute l'équipe s'est fait valoir de façon magistrale.

Parties de la semaine

- 5 janvier: Shawinigan vs Sherbrooke.
- 6 janvier: Valleyfield vs Cornwall.
- 7 janvier: Lachine vs Boston.
- 8 janvier: Lachine vs Boston.
- Cornwall vs Sherbrooke.
- Shawinigan vs Valleyfield.
- 10 janvier: Valleyfield vs Shawinigan.
- 11 janvier: Sherbrooke vs Lachine.
- 12 janvier: Shawinigan vs Cornwall.

Résultats de la semaine

- 29 décembre: Valleyfield 1 Sherbrooke 3.
- 30 décembre: Lachine 5, Cornwall 2.
- 2 janvier: Sherbrooke 2 Boston 5.
- 2 janvier: Lachine 3, Shawinigan 5.

Positions dans la Provinciale

	J	G	P	N	Pts
Valleyfield	21	11	9	1	27
Cornwall	18	12	9	0	26
Lachine	22	12	10	0	26
Sherbrooke	22	11	10	1	25
Shawinigan	20	9	11	0	20
Boston	17	4	13	0	12

Positions dans l'Industrielle

	J	G	P	N	Pts
C. I. L.	5	3	1	1	7
Chemicals	6	3	3	0	6
S. W. P.	5	2	2	1	5
Aluminium	6	1	3	2	4

Prochaines joutes:
 15 janvier: Chemicals vs C.I.L.
 12 janvier: S. W. P. vs Aluminium.

Aluminium remporte son premier triomphe

Les protégés du gérant Paul Arcand ont renversé les calculs des experts en s'assurant d'une première victoire dans l'Industrielle jeudi soir dernier, au score de 3 à 1 aux dépens du redoutable Chemicals dans une partie excessivement contestée.

Aluminium prit les devants en scora deux buts de toute beauté par l'entremise de Barel sur une double passe de Grenier et Racine. Crip fit ensuite une course sensationnelle de toute la longueur de la glace pour aller déjouer Gagnon. Dans la dernière période, les Chemicals força le jeu et F. Levasseur enfila le seul point de son club auprès quelques secondes de jeu mais leurs efforts pour égaliser les chances furent vains, car Berger de l'Aluminium s'échappa soudain du peloton pour assurer la victoire à son club. A la suite de ce brillant succès, l'Aluminium talonne de près les autres clubs et la lutte s'annonce corsée pour le championnat de l'Industrielle.

Dans l'Intermédiaire

Dimanche prochain, 8 janvier, le club local ira rencontrer le Gouin Lumber à Trois-Rivières dans une rencontre régulière. Les hommes du gérant Robert Bourque espèrent bien revenir avec une victoire sur son plus dangereux concurrent.

Tandis que les locaux feront la lutte aux trifliviens à Trois-Rivières, le club Grand'Mère jouera ici à l'Auditorium Municipal à 2.30 p.m. contre les Aigles du Cap de la même ligue. Une foule d'amateurs devrait se rendre voir une partie rapide et intéressante, car les deux clubs sont bien balancés. Le Grand'Mère fera l'impossible pour gagner cette joute de quatre points. Paul Gagnon, ci-devant du Shawinigan de la Ligue Provinciale sera en uniforme pour le Grand'Mère et il sera sans doute le point de mire des spectateurs qui voudront voir sa performance.

Gala de la Provinciale

Tel qu'annoncé dans nos colonnes, le gala sportif de la Ligue Provinciale aura lieu à Shawinigan cette année, les 4 et 5 février alors que notre ville recevra les officiers de la ligue ainsi que tous les chroniqueurs sportifs. Le 4 février, il y aura visite des usines de la Shawinigan Water and Power et le soir banquet et réception officielle. Le lendemain après-midi nous assisterons à la joute Cornwall vs Shawinigan qui sera un vrai régal pour les amateurs.

Traitements pour les paresseux

Au moyen-âge, on trouvait chez les Hollandais une coutume très curieuse. Lorsqu'un homme robuste et en état de travailler était pris en flagrant délit de paresse, on le saisissait et on le descendait dans le puits des mendiants, au fond duquel était une pompe.

Au-dessus du délinquant, on ouvrait un robinet. Pour ne pas être noyé, le paresseux était obligé de pomper sans relâche, pendant plusieurs heures consécutives.

Tandis qu'il pompait, de graves bourgeois, autour du puits, faisaient des paris. L'un soutenait que le patient ne laisserait pas l'eau l'engloutir, l'autre parlait le contraire.

Enfin, après quelques heures de cette dure épreuve, on hissait dehors le malheureux mendiant, rompu de fatigue, et on le renvoyait, en l'engageant vivement de profiter de cette dure mais utile leçon.

MES PIEDS SONT DE VRAIS BLOCS DE GLACE — J'AI SENTI MA TÊTE BRÛLER — L'AFFREUSE GRIPPE ME TRACASSE — C'EST ASSEZ POUR VOUS ALARMER!

VOICI LE CITRON, L'EAU BOUILLANTE ET LE SUCRE (POUR LA DOUCEUR), MAIS LA PONGE N'EST BIENFAISANTE QU'AVEC DU JOHN DE KUYPER.

GIN De Kuiper

10 onces 85
26 onces \$1.9
40 onces \$2.6

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER à SON Distilleries Rotterdam Hollande
MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

Le Canadien National en 1938

Par S. J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général.

L'exploitation des chemins de fer reflète toujours l'état des affaires. Le premier arrêt dans l'augmentation graduelle des recettes des chemins de fer nationaux par rapport au bas niveau qu'elles avaient atteint en 1933 coïncida avec la régression enregistrée durant les derniers mois de 1937, régression qui se continua pendant une grande partie de 1938. Cette régression s'est faite particulièrement sentir sur les lignes du réseau aux Etats-Unis.

L'exploitation, en 1938, a été fortement influencée par la nécessité de réduire autant que possible les frais à proportion des recettes diminuées, tout en maintenant le réseau et son matériel en état de satisfaire aux besoins de transport présents et futurs, du pays et en prenant les mesures voulues pour assurer le transport de la récolte de l'Ouest qu'on espérait être beaucoup meilleure cette année.

Le problème de la réduction des frais pour faire face à des recettes déclinantes a été compliqué par l'augmentation du prix de divers produits y compris le combustible, par l'établissement des salaires au niveau d'avant la crise au Canada, d'après une entente conclue au début de 1937 et réalisée pleinement en avril 1938, par l'augmentation, sur les lignes américaines, des salaires au-dessus du niveau d'avant la crise. Ces facteurs et l'obligation des réserves de fourgons et de locomotives en vue du transport de la récolte, limitèrent les économies d'exploitation. La seule augmentation de salaires au Canada et aux Etats-Unis, représente plusieurs millions de dollars.

Malgré tout, nous avons réussi à réduire les frais d'exploitation du réseau de \$4,500,000 par rapport aux chiffres de 1937, et ce, sans diminuer le bon rendement de la Compagnie.

La diminution des recettes brutes, en 1938, est de l'ordre de plus de 15 millions de dollars et celle des recettes nettes de l'ordre de dix à onze millions de dollars, par rapport au chiffre de 1937. Toutefois malgré les difficultés de l'exploitation et l'obligation de fournir à grands frais un service adéquat à diverses parties du pays, les recettes de l'année permettent de rencontrer tous les frais d'exploitation et laisser un solde de recettes s'élevant à \$7,000,000.

De nouveau matériel il a été acheté au cours de l'année: deux mille fourgons d'acier modernes, fort utiles pour le transport de la marchandise coûteuse; dix wagons-lits-buffets climatisés, six wagons-restaurants climatisés, cinq fourgons-postes-messageries, 25 wagons à sable, 24 charrires à neige, six locomotives semi-aérodynamiques pour trains de voyageurs sur la ligne de Chicago et deux locomotives de manœuvre Diesel pour les lignes aux Etats-Unis.

L'embranchement du Canadien National destiné à servir l'industrie minière dans le Nord-Ouest de Québec qui était en construction depuis deux ans a été terminé et inauguré officiellement le 3 décembre. Cet embranchement traverse une région richement minière et aide puissamment à croître, et son

développement. A l'instar de l'embranchement construit précédemment de Taschereau à Rouyn pour servir les mines de Noranda, il illustre bien le travail de pionnier que font les chemins de fer nationaux. Si cet embranchement aide l'industrie minière et contribue à la prospérité générale du pays, il doit compter sur des recettes à venir pour obtenir un juste intérêt sur le capital investi.

Les travaux au nouveau terminus de Montréal qui avaient été suspendus pendant un certain temps vont reprendre incessamment d'après un plan modifié et se continuer par stages, à mesure que les conditions financières le permettront. La réalisation de ce projet, qui comprend la construction d'une nouvelle gare centrale et l'amélioration des services de voyageurs et de marchandises dans les limites de la ville, permettra une exploitation plus rapide et plus économique.

Les recettes des Canadian National — West Indies Steamships ont continué d'augmenter et ont même atteint un sommet dans l'histoire de la Compagnie. Le commerce du Canada avec les Antilles n'a cessé de croître depuis l'inauguration de ce service maritime par le Canadien National, en 1925, et surtout depuis la mise en service des navires du type "Lady" en 1929.

L'année 1938 vit aussi sur les lignes aériennes Trans-Canada l'inauguration du service air-express et du service postal aérien entre Montréal et Vancouver et les points intermédiaires. L'on s'attend à ce que le service des voyageurs soit inauguré dès les premiers mois de 1939. Aussitôt que l'organisation matérielle à l'est de Montréal sera terminée ces services seront étendus à la ligne Montréal, Moncton.

Il y a dix-huit mois à peine que la compagnie aérienne Trans-Canada a été formée et dans ce court laps de temps le personnel a été recruté et entraîné, la communication radiophonique, dans les deux sens, les radio-phares les services météorologique et autres ont été organisés et les terrains d'atterrissage ont été construits. La Compagnie a pris aussi livraison des quinze avions rapides, ultra-modernes qu'elle avait commandés.

Les perspectives pour 1939 des Chemins de fer Nationaux sont décidément meilleurs et il est permis d'espérer que l'amélioration des affaires qui s'est manifestée durant les trois derniers mois de 1938 se continuera pendant l'année nouvelle.

Chantez et soyez gaies en toute saison

—Quels sont les oiseaux que vous préférez? demandait-on à un rural grand amateur de la nature.

—Oh! sans hésitation, ceux qui chantent en hiver; quand tout est triste, quand il fait froid, quand ils ont fait ceux-là chantent tout de même; dans le silence morne et glacé leur gazouillis jette un doux réconfort. Le beau mérite de lancer des trilles quand le printemps invite à la joie; ce qu'il y a de jouable c'est de prendre en soi-même l'élan courageux et de le communiquer aux autres.

Remarque juste et dans laquelle nous trouvons une leçon. Si tout est en fête, la gaieté est une expansion naturelle très facile, mais elle rend peu de services.

Au contraire, dans un milieu déprimé, alors que l'horizon est sombre, tout le monde apprécie l'individu qui garde assez de

cran pour sourire aux autres et pour les égayer. En tenant ce rôle il devient en quelque sorte un bienfaiteur, il chasse les nuages, bien mieux il éveille l'énergie et rend l'espoir.

Et ce qu'il y a de délicieux c'est qu'il opère ce splendide redressement sans avoir l'air d'y toucher, sans prendre allure de mentor. Qui penserait à le remercier? il ne semble pas s'apercevoir de l'oeuvre accomplie par lui "en se jouant", ses obligés n'ont même pas à porter le poids de la gratitude; c'est le comble de la générosité.

Remplir ce rôle charitable et charmant est-ce bien malaisé? Les grincements répondront: "Plus que malaisé, impossible! Les moineaux eux, chantent, en toute saison par instinct et parce qu'ils sont ainsi faits; mais les êtres raisonnables ne vont pas se mettre étourdiment à rire quand il n'y a lieu que d'être taciturnes et moroses."

Etourdiment, non, peut-être,

mais... résolument, oui, s'ils sont courageux.

Admettons que l'horizon soit sombre et que la tristesse s'infiltre dans les âmes, qu'advient-il si chacun s'abandonne à sa mélancolie? le fardeau de chacun se trouvera augmenté, certainement. Mais si, par bonheur un de ceux qui pourraient gémir se met à chanter, l'atmosphère en est tout de suite allégée, sa chanson paraît d'autant plus aimable qu'elle est seule; on se

tourne vers cet être réconfortant on le considère avec étonnement d'abord, puis avec sympathie et bientôt on pense: "Après tout, pourquoi ne l'imiterais-je pas?"

N'est-ce pas justement aux gens raisonnables que ce rôle bienfaisant échoit? car mieux que les autres ils mesurent la valeur d'un élan joyeux pour la conduite de la vie, mieux que les autres ils savent quelle force active font naître l'espoir et la gaieté.

Soyons ces gentils moineaux qui chantent en dépit de la bise qui chantent en cherchant vainement leur pâture sur la terre glacée.

Même si nous ne sommes pas heureux, même si nous ne donnons rien aux autres, nous leur rappellerons que le bonheur existe et qu'il peut être pour chacun de nous tour à tour.

Jamais vu une femme

"Il meurt à 82 ans sans avoir jamais vu une femme." — Les journaux.

...vous voyez, il n'y a pas de commentaire. Et c'est voulu, c'est prémédité. Ils auraient bien pu ajouter: "Pauvre homme... Pauvre malheureux..." enfin, ajouter quelque chose qui fasse plaisir aux femmes. C'était une occasion. Rien de tout cela, par le plus court, tout sec, comme s'ils avaient été contents de voir qu'au moins, un homme n'avait rien eu à démêler avec nous.

Ils ont fait cela, après s'être concertés. L'un a dû conseiller: "Mettez ça cru pour faire comprendre aux femmes que nous pouvons nous passer d'elles!" (Oui, mais il en est mort aussi).

L'autre a ajouté: "Laissez entendre que l'on vit vieux de vivre seul sans ces agaceries quotidiennes qui ruinent les nerfs des maris, et leur fortune et tout! Mettez ça simple pour que les femmes se mettent à chercher des raisons, à réfléchir, enfin pour qu'elles trouvent d'el-

VOULEZ-VOUS REPRESENTER LA PLUS IMPORTANTE MANUFACTURE EN SON GENRE AU CANADA?

et vendre des meubles dans votre localité à CONDITIONS FACILES, à prix qui défient toute concurrence? Si vous savez vendre, un bon emploi bien rémunéré vous attend. Ecrivez donnant détails de votre expérience ou emploi actuel à:

J. GEORGES LANGELETT, Président
LIVING ROOM FURNITURE MFRS. LTD.
2566, RUE STE-CATHERINE EST, MONTREAL

1939

Cette année aux naissantes flammes
Qui danse déjà dans les airs,
Je la dédie aux tendres âmes
Aimant la musique et les vers;

Je la dédie aux âmes tendres
Qui pensent qu'on peut, quelquefois,
Perdre un quart d'heure pour entendre
"Un chant qui vient dans une voix;"

Je la dédie aux âmes sages
Qui se balancent sans faiblir
Entre le bleu d'un paysage
Et l'autre bleu d'un souvenir.

Je la dédie aux âmes pleines
De nostalgie et de regret:
A tous les amis de Verlaine
A tous les amis de Musset;

Je la dédie à ceux encore
Qui se balancent sans faiblir
Les pleurs de Desbordes-Valmore
Mourant de son cher Olivier;

Et je la dédie aux gondoles
Qui glissent avec des chansons
Je la dédie aux herbes folles,
Aux rossignols et aux pinsons;

Au ver luisant frotté de souffre,
A la chimère peinte en bleu;
A toutes les heures qui souffrent,
A chaque instant qui tremble un peu.

Et d'une voix passionnée
Qui parle pour tout l'univers,
Je lui crie: "O Nouvelle Année,
Bénis les couleurs et les vers.

Le travail, l'ombre, et la musique;
Comprends, parmi le bacchanal,
Qu'il n'est pas de sauts athlétiques
Qui valent un sursaut moral;

Ne crois pas tout ce que raconte
Le bruit de l'or et des moteurs,
Et, parmi la brise qui "monte",
N'écoute que le bruit des cœurs!

Rosemonde GERARD.

LE SILENCE

Le silence est la voix secrète du mystère
Qui parle à notre coeur du plus profond de nous.
Et celui qui l'entend chuchoter mieux que tous
Epreuve le besoin éternel de se taire.

Dans l'isolement triste où vit le solitaire,
Malgré les volets clos, les murs et les verrous.
Le silence subtil, harmonieux et doux,
Plane comme l'esprit des choses de la terre.

L'âme pleine de lui, dédaignant les mots vains.
Dont le sens est obscur et trompe les humains,
Médite sa leçon d'où le vrai se dégage...
Et c'est lui l'ennemi du frivole langage,

Qui, sur la bouche s'appliquant, telles deux mains,
Fait de l'homme imbécile ou léger presque un sage
Albert LOZEAU.

AU NOUVEL ATELIER DE L'ECHO DU ST-MAURICE

73, 4e Rue

on est en mesure d'exécuter tous les travaux d'impression dont vous pouvez avoir besoin

Notre Expérience et notre bonne Volonté, aidées d'un bon Outillage vous donneront

PLEINE SATISFACTION

Tel. 1347

A SHAWINIGAN

Tel. 278

A GRAND'MERE

73, 4e rue

Shawiniga Falls



Les Laurentides, terre promise des skieurs!

Les Laurentides, au nord d'Otawa, de Montréal, des Trois-Rivières et de Québec, offrent pour le ski des avantages multiples et exceptionnels. Cette vaste région sportive et touristique offre un effet en ensemble merveilleux de monts et de vallées qui en fait un véritable paradis pour les amateurs de sport d'hiver, surtout du ski, qui prime tous les autres sports de neige. Il n'est donc pas surprenant de constater de quelle vogue grandissante jouissent maintenant les Laurentides auprès des skieurs du Canada et de l'étranger, depuis que le ski a pris l'essor phénoménal auquel nous assistons dans toutes les parties du monde. Un des grands avantages des Laurentides, est leur facilité d'accès par les diverses lignes du Pacifique Canadien qui les desservent et qui permettent aux skieurs d'atteindre en très peu de temps les terrains les plus propices aux belles descentes. C'est aussi là un avantage qui favorise considérablement les excursions de "cross-country", qui deviennent chaque année de plus en plus populaires. La belle photo reproduite ici, que l'on pourrait croire prise en Suisse ou dans les Rocheuses, fait voir une des pentes du mont Loup-Garou, près de Ste-Adèle.

Que j'aime le changeant visage

Que j'aime le changeant visage,
Autour de moi, du paysage;

Le scintillement d'un clocher
Imprévu, dans le jour léger;

Que j'aime au tournant d'une route,
Un troupeau nonchalant qui broute;

Dans la lumière et la fraîcheur,
L'éclair bleu d'un marin-pêcheur;

Que j'aime les brumes légères
Se levant parmi les fougères.

Parmi les aulnes, les bruits d'eau,
Comme un impalpable rideau;

Que j'aime, vers le crépuscule
L'odeur des branches que l'on brûle;

Dans le soir humide, énervant,
La plainte de l'engoulement;

Que j'aime les sons, les silences,
Les douceurs et les violences,

Les dénouements, les floraisons,
Que nous promettent les saisons;

Tous les traits qui font le visage
Mobile et frais du paysage!

Contre les pierres trébuchant,
J'aime à me perdre dans un champ;

Jusqu'aux genoux dans l'herbe haute,
De val en val, de côte en côte,

J'aime à retrouver, frémissant,
Mon cœur perdu de paysan.

Près du sol brun qui me fascine,
Je me sens reprendre racine;

Je vais je glisse dans les pas
De morts que je ne connais pas;

D'eux tous qui furent mes ancêtres
Gens aux simples désirs champêtres,

Dorment, silencieux et froids,
Dans l'ombre indulgente des croix.

Foulant cette glèbe qu'ils aiment,
Je me sens des gestes qui sèment;

Comme eux, tourne vers l'horizon,
J'attends que lève la moisson;

Comme eux, je ne respire à l'aise
Que debout sur ma terre glaise.

Terre des friches, des sillons,
Où se faufilent des rayons;

J'y suis chez moi, je me redresse,
Je m'abandonne à la caresse.

Du jour, du soleil et du vent,
Dans le paysage vivant;

Je la connais, je la réclame
Pour l'apaisement de mon âme;

Pour mon pauvre corps résigné,
Las d'avoir beaucoup travaillé;

Car toute peine s'oblitére,
Au contact de la bonne terre.

Harry BERNARD.

Cloches de Noël

NOËL! ...

Tout ce qu'il en serait, jadis,
pour elle, de joie très douce ce
tout petit mot en ses quatre let-
tres!

En le lisant une fois de plus,
cette année, la veuve ferma les
yeux et regarda dans sa mémoi-
re.

Elle y vit un intérieur chaud
et joli... un petit appartement
simple et coquet avec aux murs,
ces petits riens qu'en sont la
suavité... tableaux qu'on a
cherchés ensemble... bibelots
offerts en un jour de fête...
souvenirs qui n'ont de langage
que pour ceux qui savent...

Dans cet intérieur, allait, ve-
nait alors un jeune homme qu'elle
avait attendu, et qui était de-
venu son mari et le père de cet
enfant, joie et lumière du foyer.

Cette enfant, elle la voit si
bien encore, jouant dans son lit
avec une poupée aimée, mais qui
avait eu des malheurs... la tête
cassée, le ventre ouvert et
tout le son parti à la dérive un
peu partout.

Seulement, la petite Monique
savait que le petit Jésus vien-
drait dans la cheminée, la nuit
de Noël, et qu'il lui apporterait
une autre poupée, cette fois très
belle, comme il convient à une
grande fille de trois ans.

Ce dernier Noël la veuve en
revit avec une joie amère tous
les plus petits détails.

C'était en 1917...

Lui, sous-lieutenant, était pré-
cisément revenu en permission
pour les fêtes.

Elle était allée l'attendre à la
gare de l'est avec Monique, la-
quelle regardait beaucoup l'uni-
forme de papa.

Ils étaient revenus en taxi,
tous les trois; et son mari entre
bien d'autres choses lui avait de-
mandé, en route: "Que nous
fais-tu pour Noël...?"

Et elle avait trouvé!...

On irait d'abord communier à
la messe de minuit. Puis, on ré-
veillonnerait, "chez nous", bien
ensemble avec Monique et la
vieille bonne. Tout serait prépa-
ré d'avance... de jolies choses
très simples, avec des fleurs et
de la lumière.

— Cela vous plaît, cher sei-
gneur...?

Et il l'avait embrassée pour
toute réponse.

Tout s'était passé ainsi sans
beaucoup de paroles, avec une
sorte de joie silencieuse, recueil-
lie, égayée par les cris de Mo-
nique, en extase maintenant de-
vant sa poupée, le petit Jésus a-
vait magnifiquement tenu sa
parole.

Lui, malicieusement, avait
mis ses bottes devant la chemi-
née. Sa femme avait tenu le coup
et il y avait trouvé du tabac, un
cache-nez et une superbe pipe!

Puis, le mari était reparti, hé-
las!... pour ne plus jamais re-
venir.

Il est maintenant couché, là-
bas, avec tant d'autres du côté
de Verdun. Et la petite Monique
un soir du même hiver, était al-
lé rejoindre son père au paradis.

De tout ce bonheur, il ne res-
te donc plus que du souvenir.

Elles sonnent pourtant... el-
les sonnent quand même, les clo-
ches de Noël.

Elles peuvent sonner... Il n'y
a plus, pour la veuve, de joie hu-
maine.

"Vae soli!" Malheur à celui à
"celle" surtout qui est seule...

Plus aucun désir de préparer
un réveillon... Pour qui?...
Pourquoi?...

Par la pensée, elle fait...
vite, oh combien... le tour de
ses relations.

La voisine de droite! C'est la
jalousie.

Celle de gauche?... C'est le
cancan.

Celle du dessus a sa famille...
Celle de dessous irait au res-
taurant.

Ce qui lui reste de famille est
en province.

Alors?

Dans tout ce noir... dans
toute cette solitude, la seule
éclaircie, la seule douceur, c'est
ce foyer universel qu'est la pa-
roisse, sa paroisse.

Là, il fait chaud au cœur...
Là, elle, n'est plus seule... Là
chez elle, elle recherche la place
où ils étaient venus ensemble
pour la dernière fois, et après
avoir communiqué avec le Christ,
elle communia avec Lui... avec
sa petite Monique dans la priè-
re.

Là-haut, à l'orgue les mêmes
chants étaient chantés.

En bas, Dieu prêchait au fond
de la même crèche le même aus-
tère enseignement.

Si devant cette crèche, la veu-
ve vivait non la poésie naïve...
non l'image enfantine, mais la
réalité profonde de l'épreuve
d'ici bas.

... Et nul ne se connaît tant
qu'il n'a pas souffert.

Elle connaissait maintenant
sa misère et tout le noir qui peut



Magnifique service de vaisselle de 95 mor-
ceaux en semi porcelaine anglaise, valeur
de \$30.00 donné gratis aux acheteurs de

THE OU CAFE
MIKADO
EMPAQUÉTÉ EN PAQUETS DE 1 LB.

Aux acheteurs de paquets en 1/2 livre, un
magnifique cadeau en cristal est donné
avec chaque 1/2 lb. Le Thé noir est garanti
Ceylon et Indien. Café garanti pur.

EN VENTE PARTOUT
DEMANDEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR

Les clefs du coffre-fort

Un chirurgien appelé chez un
malade est obligé de procéder à
une opération très importante
pour laquelle il convient d'un
prix avec le mari de la dame.
Celui-ci accepte les honoraires
demandés et les verse aussitôt
au praticien. Sans plus tarder,
celui-ci procède à l'opération de
la dame préalablement endor-
mie, sous les yeux du mari. Or,
il s'aperçoit tout à coup que l'o-
pération est bien plus considé-
rable et difficile qu'il ne l'a pen-
sé.

Alors, s'adressant au mari:
— Mon cher client, dit-il, je
me vois dans l'obligation de
vous doubler mes honoraires. Ce
sera donc dix mille francs au
lieu de cinq mille prévus.

Le mari fait la grimace, pro-
teste et finit par dire:

— Ce sera ce qu'il vous plaira,
docteur, mais faites vite et ter-
minez l'opération.

— C'est que mon cher client,
vous m'avez payé d'avance les
cinq mille francs et je serais
heureux d'avoir le reste.

— Je vous paierai, docteur,
mais c'est impossible pour l'in-
stant.

— Pourquoi cela?

— C'est ma femme qui sait où
sont les clefs du coffre-fort.

— Qu'à cela ne tienne, répli-
que le médecin en souriant, je
vais la réveiller.

PENSEES

Les hommes se blessent de
l'indifférence; ils l'attribuent à
la malveillance à l'affectation;
ils ne veulent pas croire qu'on
s'ennuie avec eux naturellement.

Non, non. Il n'y a pas d'uni-
té complète dans l'homme, et
presque jamais personne n'est
tout à fait de mauvaise foi.

L'amour supplée aux longs
souvenirs, par une sorte de ma-
gie. Toutes les autres affections
ont besoin du passé: l'amour
créé, comme par enchantement,
un passé dont il nous entoure.

Il nous donne conscience d'avoir
vécu, durant des années, avec
un être qui nous était naguère
étranger.

Quand nous avons prononcé
des mots irréparables — et il
y en a! — nous pouvons nous
taire après, mais sans jamais

Pierre l'ERMITE.

LA GRIPPE
— Prévenez-la, cassez-la
prenez une bonne PONCE
de
Gin MELCHERS
CROIX D'OR
NOTRE FAVORI NATIONAL
LA MEILLEURE RECETTE
— de l'eau bien chaude — le jus d'un citron
— deux doigts de Melchers — du sucre au goût
— saupoudrez de muscade
10 oz. 90c. 26 oz. \$2.00
40 oz. \$2.80
LA BOISSON LA PLUS SAINTE
PLUS FORTE
PLUS SAVOUREUSE
PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHIERVILLE

les oublier. Il y a des choses
qu'on est longtemps sans se di-
re, mais quand une fois elles
sont dites, on ne cesse jamais de
les répéter.

C'est un affreux malheur de
n'être pas aimé quand on aime;
mais c'en est un bien grand
d'être aimé avec passion quand
on n'aime plus.

Nous sommes des créatures
tellement mobiles, que les senti-
ments que nous feignons, nous
finissons par les éprouver. Ainsi
des chagrins que nous cachons,
nous venons ainsi à les oublier.

On lutte quelque temps contre
sa destinée, mais on finit tou-
jours par céder. Les sentiments
les plus impérieux se brisent
contre la fatalité des circon-
stances. Tôt ou tard, nous som-
mes condamnés à nous plier sur
le cœur pour n'écouter que la
raison.

Qui que vous soyez, ne remet-
tez jamais à un autre les inté-
rêts de votre cœur; le cœur seul
peut plaider sa cause; tout in-
termédiaire devient juge.

Les indifférents ont un em-
pressement merveilleux à être

tracassiers au nom de la mora-
le et nuisibles par zèle pour la
vertu. On dirait que la vue de
l'amour, les importune, parce
qu'ils en sont incapables; et
quand ils peuvent se prévaloir
d'un prétexte, ils jouissent de
l'attaque et de la détruire.

Les pères ambitieux concei-
vent sur leur fils des espérances
fort exagérées.

Retraites fermées Spécialisées

La première retraite fermée
de l'année 1939, au Monastère
de Marie-Réparatrice, 865, rue
St-Charles, Trois-Rivières, au-
ra lieu du 7 au 10 janvier spé-
cialement pour les demoiselles
des magasins et les coiffeuses;
celles du 12 au 15 et du 20 au
23 janvier seront spécialement
pour les jeunes filles de nos
campagnes; celle du 16 au 19
janvier est pour les demoiselles
(retraite de piété).

On demande à toutes les in-
téressées de s'inscrire sans re-
tard et de s'adresser à la Direc-
trice des retraites pour tous
renseignements.

PIQUE-NIQUE

Madame — Comment, tu as
pris le phonographe et tu n'as
pas emporté de disques?

Monsieur — Mais, naturelle-
ment. J'ai pensé que le phono-
graphe pesait bien assez lourd
déjà!

GENTILLESSE DE PEINTRE

La cliente — Mon portrait ne
me plaît guère. Vraiment, vous
ne m'avez pas rendu justice.

Le peintre — Si madame,
mais avec quelques circonstan-
ces atténuantes.

Tous les plaisirs de l'été EN HIVER

Sur la Cote du Pacifique

ALLER ET RETOUR

GRAND'MÈRE, Qué.

à

VANCOUVER
VICTORIA
SEATTLE

*1ère classe \$139.55

*Classe touriste 123.25

Voiture 107.10

*Prix de location de
wagons-lits en plus.

Repas à bon marché
sur les trains

Attrayants Tarifs et Services de Trains!

Si les sports d'hiver ont peu
d'attrait pour vous — si vous
préférez les plaisirs de l'été —
le golf, les promenades à pied,
à cheval ou en auto dans un dé-
cor verdoyant, le tennis ou le
yachting — rendez-vous sur la
côte du Pacifique, où les frimas
de nos hivers sont à peu près
inconnus. En route, vous pour-
rez admirer les Rocheuses sous
la neige — un spectacle inou-
blable.

Prix spéciaux dans les hôtels.
Attrayants tarifs sur les trains,
d'ici au 14 mai. Validité de re-
tour: Première classe, 2 mois;
classe touriste et en voitures or-
dinaires, 6 mois. Arrêts facul-
tatifs en route. Jouissez des
sports d'Hiver dans les Rocheu-
ses Canadiennes — taux réduits
spéciaux en vigueur durant jan-
vier, février et mars.

TOURNOI DE GOLF D'HIVER
Victoria—6-11 mars 1939

Pacifique Canadien

Si vous voulez que votre Commerce soit PROSPERE

Servez-vous de L'Annonce

C'est la clef du SUCCES

"Celui qui n'annonce pas est voué à l'OUBLI"
disait récemment Ford, le grand manufactu-
rier d'automobiles.

Votre Annonce
dans

L'Echo du St-Maurice

Vous portera
PROFIT

Alcool et Médecine

Nous sommes au temps des Fêtes, à cette période de l'année où les gens dépensent sans se reprocher et où la boisson coule plus généreusement qu'à l'ordinaire. L'Eglise mène actuellement une campagne contre l'alcoolisme à cause des effets néfastes au point de vue moral et social. Bruno-Gilles Ricard vous a surtout parlé la semaine dernière des dépenses occasionnées pour l'alcool. Je viens à mon tour vous entretenir de ses méfaits sur votre système.

L'alcool produit de la fermentation et la distillation des plantes sucrées se trouve aussi bien dans la bière, le vin, le cidre que dans le whisky, le cognac, le rhum, le genièvre. Ces boissons sont d'autant plus dangereuses qu'elles sont fabriquées avec des substances de mauvaises qualités. Plus il y a d'essence dans le mélange, plus le produit est toxique.

Il y a deux manières de boire: en grande quantité c'est l'ivresse ou alcoolisme aiguë, en petite quantité mais quotidiennement, c'est l'alcoolisme chronique.

L'alcool irrite tous les organes avec lesquels il vient en contact. A dose forte et élevée il produit l'ivresse qui débute par une période d'excitation où le buveur n'est plus le maître de lui-même. Son œil est brillant, sa face congestionnée, il parle sans arrêt, répétant toujours la même chose; sa démarche devient chancelante. Souvent il demeure à ce stade et vous le voyez aller de maison en maison entrant puis sortant, paletôt ouvert, quelquefois tête nue, ayant laissé son chapeau à sa première visite. Le froid ne l'occupe plus. C'est précisément à ce moment où son organisme est en état de moindre résistance qu'il peut être atteint par une pneumonie. S'il continue à boire il deviendra pâle, son estomac sera douloureux, son visage se couvrira de sueurs, il perdra la notion de ce qui se passe autour de lui, il sera ivre-mort. S'il se contente de la "brosse des Fêtes" c'est à demi mal mais il s'expose à y prendre goût et à faire naître les occasions pour recommencer. Un jour viendra où il lui faudra son petit verre tous les jours et facilement il deviendra un véritable alcoolique.

L'alcoolique perd l'appétit et fait de la gastrite chronique. Vous le voyez se plaindre de brèlements d'estomac, le matin il vomit. Il n'est pas rare d'assister à une diarrhée tenace due à l'inflammation chronique des intestins. Son foie sera atrophié et fonctionnera mal laissant une teinte jaunâtre à la peau. Son rein présentera de la dégénérescence. Ses vaisseaux sanguins deviendront durs ce qui occasionnera de la fatigue et du surmenage au cœur. Le système nerveux aussi réagit. On constate un tremblement surtout accusé aux membres supérieurs avec une intensité plus grande le matin. Si le malade ingère une petite dose d'alcool le tremblement s'atténue. A ce moment il faudra continuellement cet excitant au système nerveux. L'alcoolique se plaint d'insomnie, de rêves pénibles, terrifiants, il voit courir devant lui des rats, des serpents, etc. L'alcoolisme peut conduire à la paralysie générale ou à la folie. Les troubles oculaires consécutifs à l'intoxication chronique sont fréquents, la voix est souvent éraillée. Il y a plus, non seulement l'alcool s'acharne sur sa victime mais exerce aussi une influence sur ses descendants. Voici un exemple. On a suivi 60 familles d'alcooliques comprenant 301 individus. De ce nombre 132 sont morts en bas âge, 60 sont devenus épileptiques, 48 eurent des convulsions, 61 demeurèrent normal. Le grand nombre de ceux qui prennent de l'alcool en souffrent eux-mêmes et font souffrir leurs enfants.

Le pronostic de l'alcoolisme chronique est grave, car l'alcool blesse l'intégrité de tout l'organisme quand il ne conduit pas à la folie et aussi parce que l'influence s'étend aux descendants. Jeunes gens évitez l'alcool, votre santé n'en sera que mieux et plus tard quand vous serez mariés vous aurez des enfants qui ne souffriront pas de vos abus de jeunesse.

PIERRE CHAUVEAU, M.D.

L'Electricité

ON EN FAIT UN USAGE CROISSANT DANS LES DE-MEURES CANADIENNES

L'électricité à bon marché, dé-

veloppée en grande partie d'un grand nombre de pouvoirs hydrauliques, joue un rôle important dans les foyers canadiens. En outre d'apporter du soulagement et de la commodité à la mère de famille, cet usage ré-

pandu et substantiel de l'électricité a créé un grand marché relativement stable pour l'énergie électrique et les fournitures qui rapportent également au producteur et au consommateur un bénéfice marqué. Le service de consommation domestique, où l'électricité utilisée dans les résidences au Canada, a constamment augmenté, même pendant les pires années de dépression. En 1937, elle s'est chiffrée à 1,887,116,000 de kilowatts-heures soit une augmentation de 27 pour 100 sur la consommation de 1930 et de 7 pour 100 sur celle de 1936.

Plus de 60 pour cent de la population du Canada jouissent des bienfaits de l'énergie électrique pour l'éclairage et comme mécanisme qui économise le travail. Cette consommation prodigieuse de l'électricité dans les demeures des villes et cités canadiennes est évidente. Chaque chambre est abondamment éclairée et possède de nombreuses prises de courant pour lampes, chauffeferres, aspirateurs, appareils radiophoniques et autres accessoires, tandis que dans la cuisine on trouve des armoirs frigorifiques, des grille-pain des fers à repasser et des cuisinières, le tout fonctionnant à l'électricité. Le sous-sol apporte sa part avec des connexions de calorifères automatiques, son réservoir d'eau chaude et sa machine à laver. Bref, la femme de ménage ne fait pas un mouvement sans se servir de l'électricité qui allège et accélère le travail. Cet usage généralisé de l'électricité ne se limite pas seulement aux régions urbaines, car les lignes de transmission électriques sillonnent la contrée apportant le courant aux fermes des districts ruraux, où les pompes, les hache-fourrage, les séparateurs et autres machines semblables sont actionnées à l'électricité.

L'énergie électrique est meilleur marché dans certaines parties du Canada que partout ailleurs dans l'Amérique du Nord, vu que le Dominion est richement doté de ressources hydrauliques qui fournissent environ 98 pour cent de l'énergie électrique produite. Depuis le début du siècle présent les installations de développement d'énergie ont passé de 173,323 chevaux-vapeur à 8,112,751 chevaux-vapeur à la fin de l'année 1937. Les rivières du Canada qui renferment des pouvoirs ont une capacité estimée à quelque trente-quatre millions de chevaux-vapeur, dont légèrement plus de 18,5 pour cent sont utilisées. La répartition relativement uniforme d'un océan à l'autre, d'un ample approvisionnement d'énergie qui peut être économiquement développé près des centres industriels, contribue également au coût peu élevé de l'électricité au Canada.

Valleyfield ici mardi

La redoutable équipe du Valleyfield sera dans nos murs mardi prochain, 10 janvier, et tentera de faire baisser pavillon au club local. La partie sera à coup sûr sensationnelle au possible car les deux chercheront à l'emporter afin d'améliorer leurs chances dans le classement des clubs.

Comme on le sait, une petite marge sépare les cinq premiers clubs et tous se livrent une lutte de géants sur la route des éliminatoires pour la Coupe Allan ce printemps. Valleyfield vient ici avec le plus formidable alignement sur le papier et d'après leurs dernières performances, les experts auraient calculé juste l'automne dernier en prédisant le championnat au Valleyfield.

Les choses ne se passeront pas ainsi s'il n'en tient qu'au Shawinigan, car depuis ces dernières semaines c'est à-dire depuis l'émondage sensationnel qu'a pratiqué la direction du club local, en élargissant McLeod et les autres, le club d'Idège Gervais n'est plus le même et sa récente série de triomphes est la preuve la plus éclatante de la force du club. Voilà ce que peuvent accomplir la cohésion et l'esprit combattif.

Le jeune Bellemare dans les buts est sensationnel et souvent ses arrêts tiennent du prodige. Béliveau s'affirme de jour en jour comme le plus brillant



Emissions particulièrement recommandées:

★ Le Trio Lyrique, le dimanche, à 9h. 30 p.m. A Montréal, par CBN.

★ La Pension Velder, à 7h. p.m., lundi au vendredi.

★ Les Belles Histoires des Pays d'en-haut, 7h. 45 p.m., lundi, mercredi, et vendredi.

★ Les Jeux Radiophoniques, le vendredi, à 8h. 30 p.m.

Ecoutez, le dimanche soir, à partir du 15, d'instructifs débats sur l'avenir du Québec.

Prenez, à 5h. 50, à 6h. 30 et à 11 heures p.m., les dernières nouvelles du jour. Informations générales et sport.

SECTEUR FRANÇAIS DE RADIO-CANADA

CBF Montréal CEB Québec CBJ Chicoutimi
CJBR Rimouski CKCH Hull CHNC New-Carlisle

Pour le courrier postal, Radio-Canada, 1211 Ouest, Ste-Catherine, Montréal.

jeu de la ligue. Enfin, tous le club joue avec brio et détermination de l'emporter. Les locaux s'acheminent pour sûr vers une place dans les éliminatoires.

Ligue de Hockey des Ecoles Techniques de la province

OUVERTURE SAMEDI SOIR LE 14 JANVIER A L'AUDITORIUM MUNICIPAL.

Trois-Rivières vs Shawinigan

Garcia Béliveau, l'instructeur du club de hockey de l'Ecole Technique de Shawinigan est heureux d'annoncer que ses joueurs affronteront les Techniciens des Trois-Rivières, samedi soir le 14 janvier dans la partie d'ouverture de la ligue des Ecoles Techniques de la province de Québec.

Cette nouvelle ligue qui a pour patron, l'honorable Albini Paquette, connaît une bonne saison. Les différentes écoles, se préparent activement afin de remporter le championnat. C'est à Shawinigan qu'est donné d'ouvrir la cédule. La partie aura lieu à l'Auditorium Municipal et mettra aux prises les rivaux de toujours: les Techniciens des Trois-Rivières, sous la tutelle de Pierre Bellefeuille et les Techniciens de Shawinigan, guidés par Garcia Béliveau, étoile des Cataractes de la ligue provinciale Sr.

Afin d'opposer une équipe solide, nos techniciens se sont réservés les droits sur plusieurs étoiles de la ligue industrielle.

Plusieurs brillants joueurs du C.I.C. de l'an dernier, revêtiront l'uniforme du Tech cette année. Les Dugré, Langevin, Boisvert, Ducharme, Poudrier, qui l'an dernier firent remporter au C.I.C. son deuxième championnat seront d'un précieux secours pour le Tech. J. Hébert, de la ligue industrielle s'alignera de nouveau pour le Tech. Les Bronsard, Thibault, Chrétien, Sokolyk s'aligneront encore cette année pour le Tech.

Afin de faciliter à tous d'assister à cette joute et ainsi manifesté un encouragement bien mérité aux jeunes, les prix d'admission sont de 25c pour les adultes et ceci permettra au patinage gratuit après la partie. Les enfants seront admis moyennant 10c.

Les organisateurs prient tous ceux qui désirent se procurer des billets, de faire si possible avant le 14 janvier.

On peut se procurer des billets chez le publiciste du club et vice-président de la ligue, M. Aimé Gagné, 45a 5ème rue.

En foule samedi le 14 janvier encourager nos jeunes.

L'Association Athlétique de l'Ecole Technique profite de l'occasion pour souhaiter à tous ses membres et amis une Bonne et Heureuse Année.

C. I. C. Jr prend sa revanche sur le St-Maurice

Le C.I.C. Jr a brillamment inauguré la ligue interscolaire en battant le Collège Saint-Maurice au score de 5 à 0, dans une partie jouée devant une foule nombreuse, lundi dernier.

J. Bastien fut solide dans ses buts pour les vainqueurs, écartant nombre de coups qui paraissaient devoir être des points certains. H. Gauthier et Grismard pour le C. I. C. avec chacun un point et une passe furent les plus remarquables. Sokolyk, Bergeron et Gélinais enfilèrent les autres buts.

T. A. GILBERT

OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
SPECIALISTE POUR L'EXAMEN DE LA VUE

Bureau: 9 à 12 a.m. et 1 à 5 p.m.
Le Vendredi soir, de 7 à 9 heures
80, de Rue - SHAWINIGAN FALLS
En haut des Magasins K. P. Hébert

Dr A. DeGrandmont

CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 9 a.m. à 5 p.m.
Le samedi: 9 hrs a.m. à 1 p.m.
Bâtiment Banque Canadienne National
5ème Rue SHAWINIGAN FALLS
TÉL. 21

J. Claude Guillemette

AVOCAT
101 4e Rue - SHAWINIGAN - tél. 34
Ancienne étude de Me F. Asselin



GARCIA BELIVEAU

Du club Shawinigan senior qui est aussi instructeur du club de hockey de l'Ecole Technique de Shawinigan.

Personnels

M. et Mme Alphonse Tremblay leur fils, René et Mlle Tremblay de La Tuque, ont passé les fêtes du jour de l'an chez M. et Mme Jean Tremblay.

Mlle Cécile Diamond, des Trois-Rivières a passé quelques jours en notre ville, l'invitée de Mme Léon Leclerc.

Mlle Gabrielle Baribeau a fait une courte visite à sa soeur aux Trois-Rivières à l'occasion de Noël.

M. et Mme S. Neil, et Mme M. Neil, des Trois-Rivières, ont passé quelques jours à Shawinigan la semaine dernière.

M. Armand Brodeur, de Joliette, a passé une courte vacance en notre ville, chez M. et Mme Patrick Brodeur.

M. Armand Garceau, de Montréal a visité sa famille à l'occasion de Noël.

M. Charles Lambert a passé quelques jours à Montréal, chez M. Armand Garceau.

M. et Mme Edmond Roberger ont passé quelques jours chez M. et Mme Pierre Pruneau, à Dolbeau.

Le jour de Noël furent bénies dans la plus stricte intimité, par l'abbé Grégoire Leblanc, vicaire à St-Marc, les fiançailles de M. Noël Vincent de Grand'Mère, à Mlle Florence Blais de Shawinigan.

M. l'abbé Jacob, d'Almaville en bas était de passage à St-Barnabé la semaine dernière.

Le Rev. Père Armand Bellemare S.J., a passé les fêtes du jour de l'an chez son père M. Armand Bellemare de notre ville.

M. J. C. Guillemette, avocat de notre ville est allé à Montréal, mercredi dernier.

M. et Mme Alexandre Gélinais ont passé les fêtes du Jour de l'An dans leur famille, à St-Barnabé et St-Léon.

M. et Mme Nelson Crutchfield, de Montréal, ont passé le jour de l'an dans leur famille, à Shawinigan.

M. C. R. Lindsay de Montréal, a passé quelques jours en ville, par affaires.

M. Eddie Aboud, fils de M. et Mme K.S. Aboud est retourné à Kingston, après ses vacances.

M. et Mme A. Beaulieu, de Princeville, comté de Matane ont passé une semaine en notre ville en visite chez M. et

M. Jean Allard est parti ce midi pour Montréal où il épousera, samedi matin, Madeleine Piché, fille de M. et Madame G. E. Piché. L'heureux couple partira ensuite en voyage aux Etats Unis.

Autobus Carrier

HORAIRE
HEURE AVANCEE — SAISON 1938

Départ de Grand'Mère pour Shawinigan Falls et Trois-Rivières
7.30 A.M. Tous les jours, jusqu'à Trois-Rivières
9.45 A.M. " " " " " "
1.15 P.M. " " " " " "
4.00 P.M. " " " " " "
5.00 P.M. " " " jusqu'à Shawinigan.
7.30 P.M. " " " jusqu'à Trois-Rivières.
9.00 P.M. Le dimanche, jusqu'à Trois-Rivières.
11.00 P.M. Tous les jours, jusqu'à Shawinigan seul.
12.00 P.M. Tous les jours jusqu'à Shawinigan seulement.

Départ de Trois-Rivières pour Shawinigan, Grand'Mère, St-Tite, Ste-Thècle Hervey Jonction
9.45 A.M. Tous les jours, jusqu'à Grand'Mère
12.45 P.M. " " " " " "
3.30 P.M. " " " " " "
7.00 P.M. " " " jusqu'à Hervey Jonction
9.30 P.M. " " " jusqu'à Grand'Mère.
10.30 P.M. Dimanche seulement, jusqu'à Grand'Mère.

Départ de Shawinigan Falls pour Trois-Rivières
8.00 A.M. Tous les jours
10.15 A.M. " " " " " "
1.45 P.M. " " " " " "
4.30 P.M. " " " " " "
8.00 P.M. " " " " " "
9.30 P.M. Dimanche seulement.

Départ de Shawinigan Falls pour Grand'Mère, St-Tite Hervey Jonction
9.00 A.M. Tous les jours, Grand'Mère seulement
10.45 A.M. " " " " " "
12.30 P.M. Dimanche seulement.
1.45 P.M. " " " " " "
4.30 P.M. " " " " " "
5.30 P.M. " " " " " "
7.00 P.M. " " " " " "
8.00 P.M. " " " via Hervey Jonction
10.30 P.M. Tous les jours. Grand'Mère seulement
11.30 P.M. Tous les jours — Grand'Mère.

Départ de Grand'Mère pour St-Tite, Ste-Thècle, Hervey Jonction
8.30 P.M. Tous les jours.

Mme J. F. Turgeon.

Mlle Germaine Trudel, de l'Hôpital Bronx, New-York, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme J. B. Trudel.

Le Dr Gordon Crutchfield, de Montréal, a passé quelques jours dans sa famille.

Mme Emile Beaulieu, et ses filles, Hélène et Lulu, ont passé quelques jours à Québec chez des parents et amis.

M. Paul Lemay est retourné à Montréal après avoir passé quelques jours dans sa famille.

Le Dr et Mme Roberts ont reçu des amis à un thé à l'occasion du jour de l'An.

Confrères

Guitry déjeune seul dans un restaurant nouveau et fort cher. Comme on lui présente une addition outrageusement salée, Guitry fait demander le patron.

—C'est pour moi, cette addition?

—Oui monsieur.

—Vous ne me connaissez donc pas?

—Non, monsieur... Qui êtes-vous?

—Mais un confrère, mon cher... Un confrère!

—Ah! si j'avais su! Je vais vous faire soixante-quinze pour cent pour le rabais.

Puis, comme Guitry sort, le restaurateur l'accompagne jusqu'à la porte et:

—Mais dites-moi quel restaurant vous tenez?

—Mais je ne tiens pas de restaurant.

—Ne m'avez-vous pas dit que vous étiez un confrère?

—Oui.

Et, confidentielle, à l'oreille: —Je suis un voleur.

Le malin plaideur

Un avocat anglais ayant à défendre un client, accusé de cambriolage, plaida ainsi: "Je prétends que mon client

n'est pas entré dans la maison Ayant trouvé une fenêtre du rez-de-chaussée ouverte, il passa simplement son bras à l'intérieur et y déroba quelques menus objets. Or, Messieurs les jurés, le bras de mon client n'est pas toute sa personne, et je ne puis admettre que vous punissiez tout l'individu pour un délit commis seulement par un de ses membres."

Cet argument, répondit le président est péremptoire. Nous le suivrons logiquement. Nous condamnons donc le bras de l'accusé à un an de prison, avec faculté pour le corps entier de l'accompagner."

Le condamné, tout souriant, s'approcha alors et déposa devant le tribunal un bras mécanique puis il sortit.

Membre du Barreau des Provinces de Québec, Manitoba

LAFOND - GELINAS

AVOCATS

JOSEPH LAFOND, B.A., L.L.B., Recorder des Cités de Shawinigan Falls, Grand'Mère

52, Ave. Tamarac Tél. 988-989

SHAWINIGAN FALLS, Qué.

DESILETS & DESHAIES

— AVOCATS —

Grand'Mère — Tél. 163

SI VOTRE ENFANT

a des grincements dans la nuit, déman-

geage du nez, amaigrissement, faites-lui prendre les

[CHOCOLAT DU DR CHARLES]

(VERMIFUGES)

contre les vers. D'un effet certain, inoffensif

EN VENTE PARTOUT

50c LA BOITE

57, St-Maurice...MONTREAL

La Cie Canada Drug

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE SHAWINIGAN FALLS

Dép.	CHICOUTIMI	\$5.50
Shawinigan	Arvida	\$5.40 Hébertville 4.80
9h. 53 p.m.	Chambord	4.25 Jonquière 5.85
Ven. et Sam.	Dolbeau	5.65 Roberval 4.65
13-14 Janvier		St-Félicien 4.95

Voitures ordinaires seulement. Pour plus amples renseignements, consultez: S. G. St-ARNAUD, agent du C.N. Tél. 62

CANADIEN NATIONAL

"Quand j'ai des attaques d'asthme, je ne sais pas ce que je ferais sans MOUTARDE"



MME BONNER, 289 1/2 Harvie Avenue, Toronto, est une de ces personnes infortunées qui sont souvent sujettes à des attaques d'asthme. Elle a essayé toutes sortes de traitements, mais elle a trouvé que c'est la moutarde qui lui assure le plus prompt soulagement. Il n'y a pas de doute que des milliers d'autres personnes souffrant de ce mal impitoyable obtiendraient du soulagement si elles suivaient la méthode de Mme Bonner, qui consiste à faire des applications de moutarde.

Quand Mme Bonner sent venir une attaque, elle prépare immédiatement un cataplasme à la farine de moutarde, composé d'une cuillerée à dessert de moutarde et de deux cuillerées à dessert de farine. Elle pose ce cataplasme sur sa poitrine et, si sa circulation est mauvaise, elle fait le cataplasme suffisamment long pour qu'il descende jusqu'à la taille.

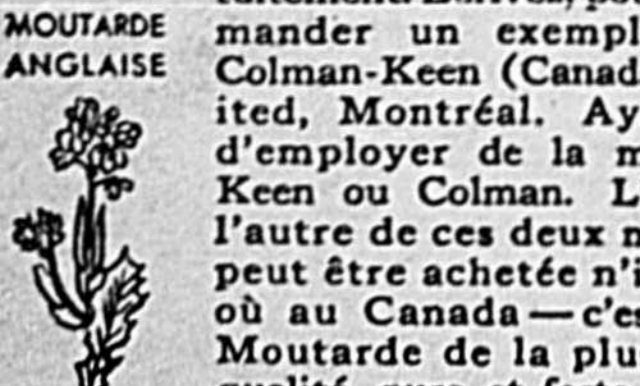
Moyen Rapide de Combattre les Refroidissements

Pour combattre plus rapidement les refroidissements qui accompagnent le genre d'asthme sec dont souffre Mme Bonner, elle prépare deux petits tampons, avec de la moutarde et de la farine en parties égales qu'elle dépose dans de l'eau froide, et elle en pose un sous la plante de chaque pied au moment de se mettre au lit. Mme Bonner trouve que ceci réchauffe rapide-

ment ses membres et active la circulation dans tout son corps. Bien entendu, elle enlève tous ces cataplasmes avant de s'endormir. Cette combinaison, dit Mme Bonner, allège la difficulté qu'elle éprouve à respirer, fait disparaître les frissons, l'abattement, et la débarrasse des attaques d'asthme plus vite que ne le ferait tout autre traitement.

La Moutarde a de Nombreux Usages Médicinaux

Ceux qui souffrent de bronchite trouveront que le cataplasme ordinaire à la moutarde soulage rapidement et sans danger la congestion des bronches. La chaleur calmante produite a aussi le don de soulager diverses attaques de névralgies, névrites, lumbago, rhumatismes musculaires. Un bain de moutarde est aussi très efficace pour "casser" un rhume. Mais, si les symptômes sont graves, il faut appeler votre médecin. Des instructions sur la façon d'employer la moutarde au point de vue médical sont données dans le livret que nous offrons gratuitement. Ecrivez, pour en demander un exemplaire, à Colman-Keen (Canada) Limited, Montréal. Ayez soin d'employer de la moutarde Keen ou Colman. L'une ou l'autre de ces deux marques peut être achetée n'importe où au Canada — c'est de la Moutarde de la plus haute qualité, pure et forte. F.I.M.



Moutarde D.S.F. KEEN

Faite avec de la graine de moutarde d'origine anglaise — La Meilleure au Monde



DES MONTAGNES
Prévient les dangers d'un mauvais rhume, contre TOUX, RHUMES, MAUX DE GORGE, BRONCHITES
LA CIE CANADA DRUG